AFFAIRE SEATA

Liberté provisoire pour 21 accusés, dont les deux précédents DG

Entamée ce dernier mercredi, l'instruction judiciaire du dossier de la Société de l'eau et assainissement d'El Tarf et Annaba (Seata) s'est poursuivie hier par les magistrats de la deuxième Chambre de la cour de justice de Annaba.

Selon des sources judiciaires proches du dossier, les faits délictuels relevés sont accablants.

Il est reproché aux deux directeurs généraux qui s'étaient succédé à la tête de cette entreprise, à plusieurs de leurs proches collaborateurs, des chefs de service, des agents d'exécution et autres fournisseurs, la constitution d'une association de malfaiteurs, la mauvaise gestion ayant entraîné les détournements des deniers publics, la dilapidation et l'utilisation des biens de l'entreprise à des fins personnelles.

Mais également le faux et l'usage de faux dans l'établissement de documents comptables, la manipulation des moyens informatiques pour commettre les détournements de fonds à l'origine d'un important préjudice moral et financier à l'entreprise. Ce qui avait entraîné l'ordonnance de mise en liberté provisoire à l'encontre des vingt et un mis en cause.

Photo : DR

Parmi eux, il y a le dernier directeur général de la Seata et son prédécesseur. Cette ordonnance a été contestée par le ministère public qui a aussitôt fait appel requérant la mise sous mandat de dépôt de tous les mis en cause. Y compris l'ex-directeur général de la Seata qui avait suppléé au départ du partenaire allemand Gelsenwasser. Il avait été relevé de ses fonctions en 2013 au lendemain de la mise au jour de nombreuses et graves anomalies de gestion de cette société. Aux nombreux chefs d'inculpation retenus par la chambre d'accusation, devraient s'ajouter prochainement plusieurs autres affaires. Il s'agit notamment de celles portant sur la disparition de 4 000 compteurs à eau de différents calibres, de diverses acquisitions de voitures de prestige, de réalisations fictives de travaux facturés à des prix exorbitants et autres.

Pour l'heure, les auditions des mis en cause et des témoins à charge et à décharge ne se sont pas arrêtées dans un tribunal dont le hall des mis en accusation ressemble à un grand prétoire.

S'y pressent quotidiennement les avocats de la défense et plusieurs dizaines d'accusés des deux sexes dont les deux caissières de l'agence comptable de Ménadia, le directeur commercial ainsi que les deux principaux et successifs DG de la Seata.

Rappelons que celle-ci avait été dissoute à la fin de l'année 2014 sur décision du ministre des Ressources en eau qui, aussitôt confirmé le préjudice moral et financier dont elle a été victime, a déposé une plainte avant de se constituer partie civile.

A. Bouacha

MÉDÉA

Tamesguida fait peau neuve

La commune de Tamesguida, à Médéa, vient de se voir allouer une enveloppe financière estimée à 4,7 milliards de centimes, et ce, dans le cadre de la concrétisation du Plan communal de développement (PCD). Cette région du Titteri, située au pied du djebel Mouzaïa, distante de 10 km du nord-est du chef- lieu de la wilaya, et malgré son paysage enchanteur, ne peut plus cacher les répercussions de la négligence dont elle a été victime ces dernières années. D'ailleurs, plusieurs quartiers de cette commune sont marginalisés en matière d'alimentation en eau potable, en éclairage public, en moyens de transport et autres.

D'après A. Fissa, P/APC de Tamesguida, le montant qui vient d'être attribué à cette commune va permettre de réhabiliter les routes, en l'occurrence celles de la fraction de Ouled M'hamed qui sont dans un état de délabrement très avancé, de procéder à l'extension et à la maintenance du réseau de l'éclairage public dans les différents quartiers . C'est aussi l'opportunité de revêtir le stade de proximité de gazon artificiel et de permettre ainsi aux jeunes de se défouler. D'autre part, la salle de lecture qui fait office de bibliothèque municipale sera agrandie.

Il sera également question, d'après le maire, qui a déclaré que la somme allouée n'était pas du tout négligeable et surtout par rapport aux années précédentes, de réhabiliter les réseaux d'assainissement et d'améliorer le cadre de vie.

M. L.

OUM-EL-BOUAGHI

Ouled zouaï totalement raccordée au gaz naturel

C'est en cette fin de semaine que les habitants de la commune d'Ouled Zouaï ont rompu avec le calvaire et le syndrome de la bonbonne de gaz butane qui a longtemps été un lourd fardeau au quotidien, notamment en période de froid.

Effectivement, M. Menaâ Mohamed-Salah, wali de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, a effectué en cette fin de semaine, accompagné d'une forte délégation composée essentiellement de directeurs de secteurs stratégiques à l'image de celui des mines et de l'énergie, une sortie de travail qui l'a conduit vers la commune d'Ouled Zouaï, une localité à l'ouest du chef-lieu de wilaya. Dans cette commune, le chef de l'exécutif a donné le coup de starter du raccordement de plus de 370 foyers au gaz naturel. Par cette opération, la commune d'Ouled Zouaï se targue une couverture de 100%, touchant tous les foyers et propulse la wilaya à un taux de plus de 90%, occupant une place honorable à l'échelle nationale.

Selon la fiche technique présentée par les responsables du secteur, les travaux de raccordement pour la commune d'Ouled Zouaï ont débuté au mois d'octobre de l'année 2013 pour que le projet soit enfin livré à la grande joie de la population qui a longtemps souffert à la recherche d'une bouteille de gaz butane, et quand elle existe, c'est au prix fort.

En marge de cette sortie du chef de l'exécutif sur le terrain, le wali a aussi visité le stade de la commune pour s'enquérir de l'avancement de la pose de la pelouse synthétique dont les travaux ont dépassé les 50%.

Le secteur du logement a lui aussi retenu l'attention de la délégation, alors qu'un programme d'une centaine de logements de type social-locatif, dont les dernières retouches sont en train d'être portées, va être livré à leurs bénéficiaires.

La délégation s'est ensuite déplacée à l'extérieur du patelin pour visiter les travaux d'aménagement et de réhabilitation du tronçon vicinal reliant la localité d'Ouled Zouaï à la mechta Couachi, sur une longueur de 3 km. Dans le même cadre, le wali a visité les travaux d'entretien et de maintenance du chemin de wilaya n°6 en jonction avec les RN 100 et 3 dont les travaux ont atteint des taux dépassant les 90%. Le secteur de l'éducation a, du reste, été concerné par la réalisation d'un établissement du secondaire en voie d'achèvement et qui sera livré pour la prochaine rentrée scolaire.

Comme à l'accoutumée, le chef de l'exécutif a rencontré à chaque escale des citoyens venus le rencontrer pour exposer leurs doléances qui gravitent généralement autour du logement rural, de l'eau potable, le projet d'un cimetière de chouhada et l'alimentation des différentes mechtas en eau potable par la réalisation de nouveaux forages.

S'adressant aux élus locaux, le chef de l'exécutif a sommé ces derniers à inscrire toutes les doléances portées par les habitants de cette région et les soumettre à la wilaya pour une prise en charge réelle.

Moussa C.

M'SILA

Une journée d'étude sur l'histoire de la Casbah de Benilmane

Malgré les séquelles laissées par le carnage et la liquidation collective de plus de 370 citoyens, tous âges et sexes confondus, durant l'ère coloniale un 28 mai 1957 dans la cité appelée communément «la Casbah», les habitants de la région de Benilmane, très touchés par cette condamnation collective connue par l'affaire de Melouza, semblent vouloir se réconcilier et pardonner, surtout après le décès de la quasi-totalité des témoins de cette triste époque qui ne reste désormais qu'un mauvais souvenir pour leur progéniture née après l'Indépendance et ne cherche qu'à vivre à l'instar de tous leurs compatriotes et collaborer dans la prospérité du pays.

A cet effet, l'association des «amis de la Casbah» de la culture et du patrimoine a organisé une journée d'étude et de sensibilisation portant sur l'histoire de ce village antique érigé sur les hauteurs de deux montagnes, à savoir Kherrat et Serdoune au IVe siècle de l'hégire qui correspond au Xe siècle après J.-Christ, offrant au visiteur la fraîcheur des Hauts-Plateaux dans le côté nord-ouest de la wilaya de M'sila à 60 km du chef-lieu, selon quelques dépliants distribués aux gens présents à cette journée, animée par des historiens et des cheikhs représentants de plusieurs Zaouias du pays, relatant l'histoire de ce site et l'arrivée de Yelmane ben Mohamed Ben Smaïl venu de Fès, le premier fondateur du village Benilmane à qui remonte l'appellation de cette antique tribu, ayant choisi de s'installer sur les hauteurs des montagnes situées entre la plaine du Hodna et la Petite Kabylie.

Un site constitué d'habitations faites en pierres et de toit pyramidal composé de branches d'arbres et d'argile toujours debout malgré les aléas du temps et très résistants surtout au dernier séisme qui a frappé la région au mois de mai 2010. Cette association cherche par l'organisation de cette journée à préserver et inscrire ce village parmi le patrimoine national rural et le transformer en une destination de tourisme.

Sachant que ces ruines datant depuis plus de 1 000 ans offrent aux visiteurs des paysages naturels touristiques de villégiature et de détente. A signaler que la wilaya de M'sila qui vient de bénéficier d'un programme très riche dans le secteur du tourisme consistant à l'application des schémas directeurs de l'aménagement touristique,qui a permis de créer huit pôles répartis à travers le territoire de la wilaya et la commune de Benilmane selon le directeur de wilaya du tourisme, connaît l'inscription de l'un de ces pôles qui fera partie des quinze zones d'expansion touristique (ZET) enregistrées dans la wilaya de M'sila et bénéficiera d'un site d'accueil parmi les 90 déjà en étude en vue de développer ce secteur dans la wilaya du Hodna.

A. Laïdi